

Discours prononcé par le conseiller d'Etat Thierry Grosjean à l'occasion de la Journée neuchâteloise à Baselworld 2013

Bâle, Mardi 30 avril 2013

Madame la directrice de Baselword,
Monsieur le Président de la Fédération horlogère,
Mesdames et Messieurs les représentantes et représentants des
autorités fédérales, cantonales et communales,
Mesdames et Messieurs les représentantes et représentants des
entreprises,
Mesdames et Messieurs,

C'est avec un grand plaisir que je vous salue au nom du Conseil
d'Etat neuchâtelois pour cette journée neuchâteloise à l'occasion de
l'édition 2013 de la "messe" de l'horlogerie: Baselworld

L'horlogerie suisse a connu en 2012 une nouvelle année
exceptionnelle, faisant notamment suite aux excellents résultats de

2011. La valeur des exportations horlogères a atteint 21,4 milliards
de francs l'année passée. Un record. Il s'agit d'une progression de
2,1 milliards de francs, soit +10,9%!

Quoi de plus cohérent qu'un nouvel écrin pour symboliser la force
de la branche. J'en suis particulièrement fier puisque l'un des deux
architectes ayant participé à sa conception est d'origine
neuchâteloise. Je pense ici à Pierre de Meuron. Un joli clin d'œil
pour notre canton.

Toutefois, la réussite de la branche ne s'arrête pas aux
constatations chiffrées ou architecturales. En effet, je souhaite
souligner ici que le succès des métiers de l'horlogerie ne se dément
pas. Les nouveaux apprentis de la branche – ceux qui ont
commencé leur formation en 2012 – sont 10% plus nombreux que
l'année précédente. C'est de bon augure car j'aimerais rappeler que
Neuchâtel est "le plus horloger des cantons suisses". En effet,
environ un tiers des emplois dans le secteur de l'horlogerie suisse
se trouve dans le canton.

Dans un contexte économique assez peu favorable, l'horlogerie a
clairement tiré son épingle du jeu et boosté une partie de l'économie
neuchâteloise, alors que d'autres branches exportatrices ont
malheureusement connu plus de difficultés.

Les exportations horlogères neuchâteloises affichent une forte
hausse trimestrielle de 25,5% à fin 2012, après la légère baisse du
3ème trimestre 2012.

On le remarque, les bases de la croissance horlogère sont robustes et offrent des perspectives de développement favorables.

Les nombreux investissements consacrés au développement de la production visent à répondre à une demande grandissante et au potentiel de consommation de plusieurs marchés encore émergents.

Mais il ne faut pas pour autant que le canton se repose sur ses lauriers. De nombreux enjeux demeurent pour l'économie neuchâteloise lien avec la compétitivité de la place économique suisse:

- Fournir une main-d'œuvre qualifiée en fonction des besoins en attirant les talents et les leaders de demain;
- Augmenter l'attrait de la place économique (notamment par prospection de nouveaux marchés) en développant des conditions cadres telles que:
 - La concrétisation d'une fiscalité neuchâteloise attractive;
 - Le renforcement de la politique de développement économique (DAS).
- Soutenir l'innovation, pour des activités à haute valeur ajoutée;
- Valoriser les partenariats de qualité avec:

- Des instituts de recherche prestigieux et reconnus => Campus de l'innovation (Microcity-EPF, CSEM, Hautes écoles etc.);
- Des plateformes sectorielles (FSRM, Micronarc), Pépinières (Neode) et hôtels d'entreprises.

D'autres dossiers d'importance préoccupent particulièrement le Conseil d'Etat:

- Il s'agit du maintien des centres de décisions des entreprises et des compétences au niveau local;
- De satisfaire les attentes des sociétés locales et étrangères en termes de locaux, de terrains constructibles et de compétences humaines par la concrétisation des pôles de développement économiques;
- De l'importance de la persistance d'un taux de change fixe franc suisse à l'€ à 1.20 (pression économique pour une région fortement dépendante de ses exportations dans la zone €).
- Enfin de reconnaître, communiquer et valoriser nos acteurs et développer les compétences uniques du canton!

J'insiste sur ce dernier point car comme Neuchâtelois, nous devons apprendre à mieux nous connaître et à mieux valoriser ces savoir-faire et nos atouts. J'en suis convaincu.

Faut-il rappeler ici que l'horlogerie est le domaine dans lequel le canton de Neuchâtel a non seulement réussi à conserver son leadership mondial, mais l'a même développé durant ces dernières années ?

Faut-il rappeler encore combien l'horlogerie est importante pour le développement des autres secteurs très porteurs du canton de Neuchâtel, notamment les microtechnologies ?

Faut-il rappeler enfin à quel point l'horlogerie marque l'image du canton et de ses habitants, connus et reconnus comme intransigeants sur la qualité la précision et la perfection de leur travail ?

Leadership, diversification, précision : c'est essentiel, mais ce n'est pas tout. Etre capable de se réinventer en permanence, tout en s'inspirant des forces qui nous ont amenés là où nous sommes.

A la question "Où en sera l'horlogerie dans 30 ans?" posée par le quotidien Le Temps la semaine dernière à plusieurs acteurs du monde horloger (des présidents de manufacture, des concepteurs, des patrons de marque), Jean-Frédéric Dufour, président directeur général de Zenith, a répondu que l'horlogerie dans 30 ans se situerait entre Histoire et plaisir.

Je pense également que la notion de passion doit primer avant tout. Seuls celles et ceux qui seront capables de transmettre le plaisir par la passion de leur métier pourront conserver une place de choix auprès des consommateurs.

Saint-Augustin a dit: "*Celui qui se perd dans sa passion perd moins que celui qui perd sa passion.*"

Je pense que l'on peut tirer un parallèle avec le métier d'horloger. En conclusion, je souhaite vous dire que la réception à laquelle le Conseil d'Etat vous a convié aujourd'hui a pour objectif de favoriser les contacts entre les autorités et les acteurs de l'économie horlogère. Pour le Conseil d'Etat, il s'agit de relations privilégiées qu'il faut soigner dans l'intérêt de tous.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite le meilleur pour cette soirée.

Seules les paroles font foi.